

[Text]

It seems to me that here we have one problem and we have very clear terms of reference to look into the CYC, and I think that with your help we have been able to do this well. We will have to come to our own conclusions. But when you go to the problem of a royal commission, which I think has become the central problem during the course of this hearing and which is really outside our terms of reference, I would like to know what terms of reference you envisage for a royal commission, because it does not seem to me that it is clearly a problem of subversion. It is a problem of causes that allow people to listen to subversion. Is it not?

M. Saulnier: Je ne dirais sûrement pas cela. Dans mon esprit, une enquête par une commission royale pourrait révéler d'abord que ce qui se passe chez nous se passe aussi ailleurs au Canada et ensuite, à quel degré exactement on en est rendu dans d'autres parties du pays. Cela pourrait, sans aucun doute, faciliter la tâche des législateurs de connaître, au moyen d'une commission d'enquête, les suggestions qui pourraient apporter soit des amendements aux lois, soit une autre distribution du revenu fiscal peut-être, pour permettre précisément, et je veux rejoindre un point qui a été soulevé par l'honorable député, aux municipalités d'exercer une action encore beaucoup plus efficace.

Mr. Osler: We are following the same line of thinking. It does not seem to me to be an enquiry into subversion. It seems to me to be an enquiry into recent...

M. Saulnier: Oh, pardon! Monsieur le président, je m'excuse. Je fais une distinction très nette: cette enquête doit porter, à mon sens, sur les activités subversives qui n'ont pas pour objet d'améliorer le sort des citoyens du Canada, mais qui ont pour objet de changer et de détruire les institutions de notre pays.

Mr. Osler: Right. But, Mr. Chairman, in a city as far away as Winnipeg I can see an awful lot of evidence of profound frustration—that would be the only way to express it—because somehow or other people do not feel that they are able to use existing lines of communication to all levels of government to get anything done. I get letters about municipal affairs because they do not know who else to write to. If this is the bed on which this seed can be sown, the repression of the sowers is not going to do anything other than allow us to bring up more sowers later.

M. Saulnier: Pour ce qui est de la communication entre les autorités municipales et les citoyens, je ne connais pas les conditions

[Interpretation]

Notre mandat est d'examiner le problème de la CJC. Ce que nous avons pu faire, grâce à votre aide. Nous devons tirer nos propres conclusions. Cependant, quand vous parlez de porter la chose devant une commission royale d'enquête, ce qui n'est pas de notre ressort, je me demande quel serait le mandat que vous voudriez confier à une commission royale d'enquête? Il ne s'agit pas, je pense, d'un problème évident de subversion. Il faut plutôt chercher la raison qui permet aux jeunes de prêter l'oreille aux activités subversives.

Mr. Saulnier: I would not say that, no. In my mind, what Royal Commission of Inquiry might bring to light is that what is happening at home in Montreal is also taking place elsewhere in Canada, and to what extent such activities are taking place in other parts of this country. This would certainly help the legislators to find out, from the report of an Inquiry Commission, what suggestions might be brought in regard to amending the Act, or another distribution of tax revenue, and I come to a point raised by the hon. Member, to enable the municipalities to take much more effective action.

M. Osler: Nous pensons la même chose. Il ne semble pas que ce soit une enquête sur la subversion; il s'agit plutôt d'une enquête sur les événements récents...

Mr. Saulnier: I apologize, sir. I wish to make a very clear distinction: this inquiry must deal with the subversive activities whose purpose is not to improve the fate of Canadian citizens but whose purpose is to change and overthrow established institutions in this country.

M. Osler: Juste, mais, monsieur le président, dans une ville aussi éloignée que Winnipeg, je suis à même de constater qu'il existe un sentiment profond de frustration. Les gens ne croient pas pouvoir communiquer avec tous les paliers de gouvernements pour avoir ce dont ils ont besoin. Je reçois, par exemple, des lettres qui devraient être adressées au gouvernement municipal et, c'est dans un climat comme celui-ci qu'on peut jeter la semence de la révolte et le fait de réprimer les responsables ne fait qu'accroître le nombre d'agitateurs.

Mr. Saulnier: Insofar as communication between municipal authorities and citizens are concerned, I do not know what conditions